

Quel cinéma !

Et même si l'on a au fil du temps perdu du goût pour le cinéma au profit de la lecture, le 7^e art reste fascinant. Il le fut dès la première fois que l'on a vu bouger des images, sans aucun doute dans l'une des séances que donnait le ski-club des Charbonnières à ses membres O.J. Alors officiait le grand maître des cérémonies, Hubert Lugrin, qui projetait en plus des films classiques de Laurel et Hardy et autres Charlot, ceux qu'il avait lui-même produits. Et en couleur. On y voyait d'interminable concours de ski-joëring, des concours de saut à la Palestine, le village sous la neige, et puis bien sûr une Palestine, avec là aussi des concours, mais plus encore le défilé de toute la population. On se reconnaissait, on s'exclamait, on vivait. C'était vraiment formidable, avec un grand bruit de souliers de ski sur le plancher de la salle.



La grande salle où se tenaient nos séances. Il paraît qu'ils vont nous la démolir. Que faut-il en penser ?

Quant aux Charbonnières, dans le local des sociétés, Rémy Rochat précise qu'« *il a pu y avoir des séances de « grand cinéma », mais il y a eu surtout lesséances organisées par le ski-club. C'était des films que l'on faisait venir de la Centrale du film à format réduit à Berne, du 16 mm donc, principalement des Laurel et Hardy. Il y avait aussi des films super-8 réalisés par Hubert Lugrin, du Lieu, que j'ai pu récemment archiver en DVD, tout cela fort émouvant, parce que vécu.* »⁷⁵

Rémy Rochat raconte

Cinéma... quels souvenirs !

C'était un Walt Disney, *Désert vivant*, un classique du célèbre réalisateur. Aux Charbonnières, notre « régent » nous en avait fait la réclame en classe, pour que bientôt nous allions tous en train au Sentier, « à la capitale ». Mais, ô malheur, dont il nous est resté le goût amer dans la bouche, la salle était pleine. Plus une place, ni sur ces strapontins qui faisaient du bruit, ni dans les couloirs, où l'on avait mis quelques chaises supplémentaires. Il avait fallu ressortir, penauds un maximum, et attendre dans la solitude désertique du village ceux qui avaient su trouver une place à temps. Ce fut une déception terrible, un coup au cœur en même temps qu'une humiliation. Chose étonnante, ce souvenir restera à jamais lié à ces images de la démolition de l'Hôtel-de-Ville, qu'on allait reconstruire soi-disant plus beau qu'avant.

Mon autre grand souvenir concerne nos séances de village. C'était plus proche sans doute, plus convivial. Avec plus de bruit, plus d'excitation encore quand il s'agissait d'attendre que les lumières s'éteignent et que la séance enfin commence, ô magie. Et nous étions tous là, serrés les uns contre les autres, avec la présence au milieu du couloir de l'opérateur, grande et noble figure qui elle seule allait pouvoir nous offrir de nous en mettre plein la vue !

On avait, tout au début, entendu des grésillements, puis vu, projetés sur l'écran, des rectangles noirs, des chiffres mystérieux, mais surtout ces grands traits, en long, en large, en travers, avec des points blancs. Et puis bientôt... le titre ! Et comme de juste, c'était un Laurel et Hardy, que nous avions déjà vu trois fois, mais qui ne nous entraînait pas moins dans une cascade de rires. « Va y avoir de la bagarre ! », c'était la phrase désormais mythique de ce brave Laurel.

Et il y avait le bruit du moteur, le cliquetis des roues dentées, celui des bobines et de la pellicule qui s'y déroule et s'enroule, suivi parfois d'un petit claquement sec prouvant de manière indéniable qu'elle avait soudain cassé. Lumière ! Ce n'était l'affaire que de dix petites minutes.

Quel cinéma ! Et quelle déception aussi quand le dernier bout de la pellicule avait quitté la première bobine pour maintenant tourner encore un peu dans la seconde. Il nous semblait alors que l'on avait perdu quelque chose, qu'une porte s'était refermée.

Le cinéma, oui, c'était cela. Cette plénitude si conséquente qu'elle allait nous donner des souvenirs pour le restant de notre vie.

Judi 11 et vendredi 12 juin à 20 h. 30 précises

AU CINEMA PALACE

VALLORBE

Un nouveau grand film d'aventures, d'amour et d'action, d'un rythme et d'un réalisme saisissants:

LA CHEVAUCHÉE DE L'HONNEUR

avec **William BENDIX - Mons FREEMAN**

(Parlé français) EN TECHNICOLOR

TELEPHONE 8 42 04

Du samedi 13 au lundi 15 juin, à 20 h. 30 précises
Dimanche à 14 h. 45: matinée en cas de pluie

Pour avoir mordu dans le « FRUIT DÉFENDU », un homme est bouleversé par le démon de la chair

Le FRUIT DÉFENDU

Une œuvre française belle, émouvante et dramatique, qui saura parler au cœur de chacun.

FERNANDEL - Françoise ARNOUL

(Interdit sous 18 ans)

10 ju 1953

CINEMA UNION BRASSUS FAUJ 10 JUIN 1953

Portes 20 heures, Séances 20 h. 30

Samedi 13, dimanche 14 et **lundi 15** juin 1953

Une éclatante réussite du cinéma italien



Silvana Mangano dans

« Le film dont on parle »

ANNA

avec: **Rai VALLONE**
Jacques DUMESNIL
Vittorio GASSMANN

Un drame profondément humain qui atteint au sommet du pathétique

ATTENTION! Séance supplémentaire LUNDI
Location dès jeudi 11 juin à la coopérative, téléph. 8 57 77.

CINEMA SENTIER FAUJ 10 JUIN 1953

Vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14 juin 1953

Michèle Morgan et **Jean Marais**

réunis dans une grande production française

LE CHATEAU DE VERRE

Inspiré du roman « Sait-on jamais » de Vicki Baum

ELLE poignante, au jeu direct et sûr, sensible, gaie, enjouée, souvent pathétique et toujours attirante.
LUI dans son meilleur rôle de « grand garçon un peu goïse » que les sentiments graves viennent surprendre en pleine félicité.

UN FILM D'UNE GRANDE BEAUTE CINEMATOGAPHIQUE

Location dès jeudi matin au magasin Porchet, tél. 8 57 04

FEUILLE D'AVIS

DE LA VALLÉE DE JOUX

PARAIT LE MERCREDI / PUBLIE LES AVIS OFFICIELS

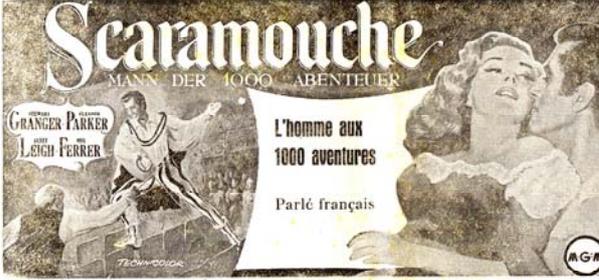
ABONNEMENTS
Un an Fr. 7.50 / 6 mois Fr. 4.40
3 mois - 3.10 / Etranger - 10.-
L'abonnement ne cesse qu'au refus écrit. Les annonces et abonnements sont payables d'avance ou contre remboursement.

REDACTION ET ADMINISTRATION
Imprimerie Roland DUPUIS, Le Sentier
Téléphone 85527 / Chèques postaux 11 4690

ANNONCES
La ligne ou son espace corps 8 : 0.31
Tarif 1^{er} insertion la ligne . 0.25
local / la 2^{ème} et suivantes . 0.25
Avis mortuaires 0.44
Tarif suisse 0.31
Etranger 0.33 / Réclame 0.60
Bataille par contrat à l'année.

CINÉMA SENTIER Portes 20 heures. Séances 20 h. 30. **Vendredi 27, samedi 28 et dimanche 29 novembre 1953**

Un triomphal succès... Une œuvre brillante entre toutes... tourné d'après le passionnant roman de cape et d'épée de Rafael Sabatini



Scaramouche
MANN DER 1000 ABENTEUER
L'homme aux 1000 aventures
Parlé français

éblouissant - audacieux - téméraire
« SCARAMOUCHE » Le symbole de l'aventure émouvante, du romantisme le plus passionné.

Location dès jeudi matin au magasin Porchet, tél. 85704

STADE DES CRÊTTETS

DIMANCHE 29 NOVEMBRE
14 h 30

Championnat III^e ligue

Sentier II
Echallens I

Nouveaux disques Long playing

Requiem de Verdi.
D'Herz et le long.
Alice au pays des merveilles.
Le Curé de Cucugnann.
etc., etc.

Grand choix d'œuvres symphoniques, chorales, opéras, opérettes, musique de danse et

FEUILLE D'AVIS

DE LA VALLÉE DE JOUX

PARAIT LE MERCREDI / PUBLIE LES AVIS OFFICIELS

ABONNEMENTS
Un an Fr. 8.- / 6 mois Fr. 4.70
3 mois - 3.30 / Etranger - 11.-
L'abonnement ne cesse qu'au refus écrit. Les annonces et abonnements sont payables d'avance ou contre remboursement.

REDACTION ET ADMINISTRATION
Imprimerie Roland DUPUIS, Le Sentier
Téléphone 85527 / Chèques postaux 11 4690

ANNONCES
La ligne ou son espace corps 8 : 0.31
Tarif 1^{er} insertion la ligne . 0.31
local / la 2^{ème} et suivantes . 0.25
Avis mortuaires 0.44
Tarif suisse 0.31
Etranger 0.33 / Réclame 0.60
Bataille par contrat à l'année.

CINÉMA LE SENTIER FAVJ 2 juillet 1958

MERCREDI 2, VENDREDI 4 et SAMEDI 5 JUILLET 1958

ROGER VADIM, le jeune et dynamique metteur en scène, vous présente son nouveau film



Sait-on jamais...
FRANÇOISE ARNOUL O.E. HASSE
ROBERT HOSSEIN CHR. MARQUANT

CINÉMASCOPE EN COULEURS

Tourné dans le cadre enchanteur de Venise, ce grand film français d'aventures policières et sentimentales passionnera tous les publics.

MOINS DE 18 ANS PAS ADMIS

AVIS OFFICIELS

COMMUNE DU CHENIT.

Votations

Les électeurs du Chenit sont convoqués pour les 5 et 6 juillet 1958, à l'effet de se prononcer sur :

- l'arrêté fédéral du 21 mars 1958 concernant l'insertion, dans la Constitution fédérale, d'un article 27 ter sur le cinéma ;
- le contre-projet de l'Assemblée fédérale du 21 mars 1958 relatif à l'initiative pour l'amélioration du réseau routier.

Ouverture du scrutin :
samedi 5 juillet, de 18 à 20 heures ;
dimanche 6 juillet 1958, de 11 à 14 heures, sans interruption.

Attention : Le bureau du Sentier sera ouvert à l'Hôtel de Ville, partie administrative.
Le rôle des électeurs est déposé au greffe municipal jusqu'au vendredi 4 juillet 1958, à 17 heures.
Pour cette votation, les citoyens ne peuvent pas voter dans une autre commune que celle de leur domicile civil. Ils ne peuvent pas voter non plus par anticipation ou par correspondance (dispositions concernant le vote des militaires réservées).

Crefte municipal.

FAVJ 61814958

CINEMA UNION BRASSUS

SAMEDI 9, DIMANCHE 10 AOUT 1958

Portes 20 heures

Séance 20 h. 30

Une joyeuse aventure menée tambour battant !

par

Sophia Loren

plus volcanique que jamais

Vittorio De Sica

conquistadore irrésistible

avec

MASTROIANNI

YVONNE SANSON

PAOLO STOPPA

Par dessus les moulins

Un film en CINEMASCOPE - en couleurs

Location à la Coopérative dès jeudi, téléphone 8 57 77

Vendredi 8 août 1958

Portes à 20 h., séance à 20 h. 30

Samedi 9 août 1958

En matinée, portes à 14 heures, séance à 14 h. 30

Le FILM OFFICIEL sur

Les championnats du monde de football 1958

Samedi 9, en matinée, ENFANTS ADMIS dès 10 ans

Pas de location à l'avance

Au Mollendruz

DIMANCHE 10 AOUT

GRAND CONCERT

organisé par la

Société de musique

**LA PERSÉVÉRANTE
de Mont-la-Ville**

Dès 10 h., culte

14 h., Concert

Jeux divers

En cas de mauvais temps
renvoi au dimanche 24 août

G. SIMOND

Fermeture annuelle

du 4 au 16 août

Pharmacie Trachsel

LE SENTIER

FAVJ 620061358

CINEMA LE SENTIER

MERCREDI 6, VENDREDI 8 et SAMEDI 9 AOUT 1958

Le dernier chef-d'œuvre de BERNARD BORDERIE



FRANSCOPE en COULEURS

ADMIS DES 18 ANS

(Voir communiqué)

FAVJ 3 Sept. 1958

CINEMA UNION BRASSUS

Samedi 6 et dimanche 7 septembre 1958

Portes 20 heures

Séance 20 h. 30

Le plus pur chef-d'oeuvre du cinéma italien

Un film déchirant et merveilleux, à la fois irréel et réaliste, clownesque et humain, drolatique et terrible.



La Strada

Mise en scène de Federico Fellini

GIULIETTA MASINA - ANTHONY QUINN - RICHARD BASEHART

Un film qui vous impressionnera jusqu'au plus profond de vous-même car vous ne pourrez plus jamais l'oublier!

Le film le plus triomphalement accueilli par la critique et la foule parisienne depuis une dizaine d'années.

Parlé français

Location à la Coopérative dès jeudi, téléphone 8 57 77

FAVJ 3191958

CINEMA LE SENTIER

MERCREDI 3, VENDREDI 5 et SAMEDI 6 SEPTEMBRE 1958

Portes 20 heures

Séance 20 h. 30

Un film en cinémascope et en couleurs avec

DOROTHY DANDRIDGE - CURD JURGENS - JEAN SERVAIS

TAMANGO

D'après la nouvelle de PROSPER MERIMEE

Jalousie Passion Révolte

Quel sera le sort de « la cargaison noire » sur le bateau de la violence ?

Location dès jeudi matin au magasin PORCHET, Le Sentier, téléphone 8 57 04

171914908

CINEMA LE SENTIER

MERCREDI 17, VENDREDI 19 et SAMEDI 20 SEPTEMBRE 1958

Portes 20 heures Séance 20 h. 30

UN GRAND SUCCES DU CINEMA FRANÇAIS

Une comédie pétillante d'humour

avec

Brigitte Bardot Daniel Gelin
Jacques Dumesnil Nadine Tallier Darry Cowl

En effeuillant la marguerite

Un film de Marc ALLEGRET
 au rythme endiablé... aux dialogues ébouriffants...

Un comique irrésistible

Location dès jeudi matin au magasin PORCHET, Le Sentier, téléphone 8 57 04

171911552

CINEMA UNION BRASSUS

Samedi 20 et lundi 22 septembre 1958

Portes 20 heures Séance 20 h. 30

Un grand film policier français dans le cadre des CABARETS DE PARIS

Jean-Marc Thibault Geneviève Mervine
Louis Seigner Daniel Gauchy dans

Les nuits de Montmartre

avec les JASS en vogue

Camille Sauvage José Luchesi
 et sa grande formation et son orchestre de tangos

Jerry Mengo Edouard Duleu
 dans ses fameux mambos le virtuose de l'accordéon

Philippe Brun Aglae
 trompette de charme dans ses succès

et

LA MOME CADILLAC
 dans son sensationnel STRIP-TEASE

Jamais le cinéma n'a pu vous offrir un spectacle d'une pareille somptuosité.

En GINEPANORAMIC et EASTMANCOLOR
 ATTENTION pas de séance dimanche jour du Jeune Fédéral

Location à la Coopérative dès jeudi, téléphone 8 57 77

1711011458

CINEMA LE SENTIER

MERCREDI 1, VENDREDI 3 et SAMEDI 4 OCTOBRE 1958

Portes 20 heures Séance 20 h. 30

Le drame d'une existence tumultueuse

Un film empreint d'une émotion bouleversante qui produira sur chacun
 une impression durable

LA VIE passionnée DE VINCENT VAN GOGH

Une production de haute classe avec

Kirk DOUGLAS et Anthony QUINN

EN CINÉMASCOPE et EN COULEURS — PARLÉ FRANÇAIS

C'est une entreprise méritoire de la M.G.M. que d'avoir rappelé dans un film, pour
 notre joie et pour la postérité, ce que furent la vie et l'œuvre de Vincent van Gogh.
 En dix ans cet artiste qui se suicida à 37 ans, avait peint ou dessiné 1600 tableaux.
 Ils valent aujourd'hui plus de 100 millions de francs suisses. Or, de son vivant,
 van Gogh qui toujours se débattit dans la misère ne put vendre que deux toiles. Ce
 film retrace dans tous ses détails le destin tragique de ce peintre génial.

Location dès jeudi matin au magasin PORCHET, Le Sentier, téléphone 8 57 04

1711011452

CINEMA UNION BRASSUS

SAMEDI 4, DIMANCHE 5 OCTOBRE 1958

Portes 20 heures Séance 20 h. 30

Un très grand film français

Primé deux fois à la Biennale de VENISE

Grand Prix d'interprétation, coupe Volpi, pour

María Schell

Prix de la Fédération internationale de la presse cinématographique



Voir communiqué

Location à la Coopérative dès jeudi, téléphone 8 57 77

ABONNEMENTS
 Un an Fr. 8.- / 6 mois Fr. 4.70
 3 mois + 3.30 Etranger + 11.-
 L'abonnement ne cesse qu'au refus écrit. Les annonces et abonnements sont payables d'avance ou contre remboursement.

DE LA VALLÉE DE JOUX

PARAIT LE MERCREDI / PUBLIE LES AVIS OFFICIELS

REDACTION ET ADMINISTRATION
Imprimerie Roland DUPUIS, Le Sentier
 Téléphone 85527 / Chèques postaux II 4690

ANNONCES
 La ligne en son espace corps :
 Tarif 1^{ère} insertion la ligne 0.31
 local / la 2^{ème} et suivantes 0.25
 Avis mortuaires 0.44
 Tarif mise 0.31
 Etranger 0.33 / Réclame 0.60
 Rabais par contrat à l'année.

FAV 101914952

CINEMA UNION BRASSUS

Samedi 14 et dimanche 15 septembre 1958

Portes 20 heures Séance 20 h. 30

Un film de **CHRISTIAN-JAQUE** - Dialogue de **HENRI JEANSON**

NATHALIE

Martine Carol... pleine d'entrain
LOUIS SEIGNER (sociétaire de la comédie-française)
 et **PHILIPPE CLAY sensationnels!**

MICHEL PICCOLI... bourré de talent, MISCHA AUER
AIME CLARIOND (sociétaire de la comédie-française)

Un film aux péripéties nombreuses et imprévues, enlevé avec brio et humour.

2 atouts majeurs du (FILM-DIVERTISSEMENT)
la drôlerie et le suspense.

*Qui est Nathalie ? une vamp ? une cleptomane ?
 un gangster ? un agent secret ? un policier ?*

**Nathalie c'est tout simplement Martine Carol plus
 séduisante que jamais**

Location à la Coopérative dès jeudi, téléphone 8 57 77

FAV 101914952

CINEMA LE SENTIER

MERCREDI 10, VENDREDI 12 et SAMEDI 13 SEPTEMBRE 1958

Portes 20 heures Séance 20 h. 30

GLENN FORD, ELEANOR PARKER MGM

Mélodie interrompue

« *Interrupted Melody* »



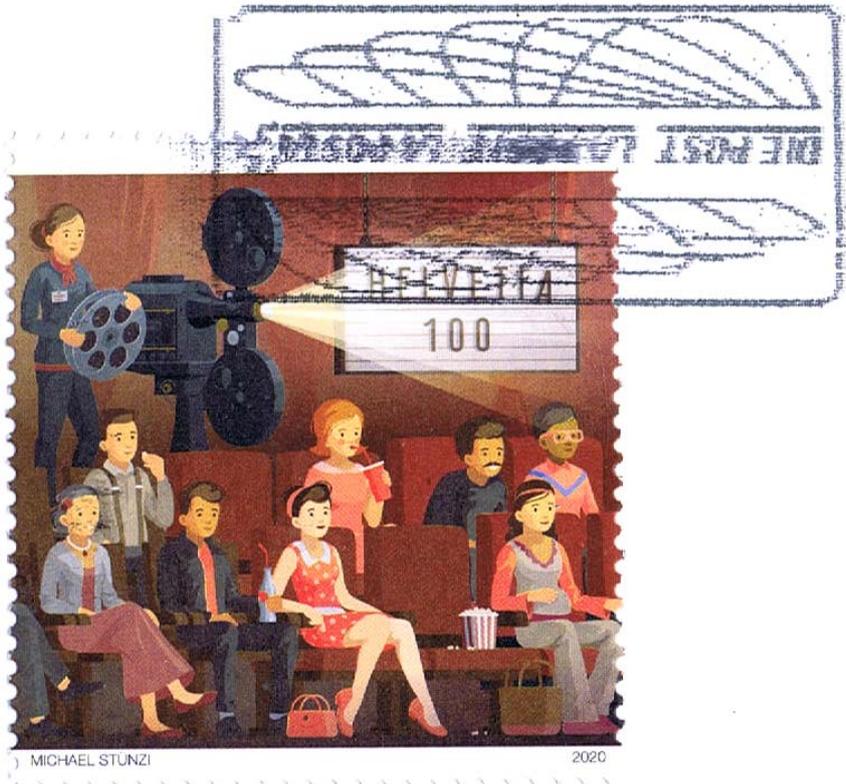
Une histoire authentique, très belle et très émouvante.
 Parlé français

CINEMASCOPE
 EN COULEURS

Ce film relate l'histoire de MAJORIE LAWRENCE, la célèbre cantatrice australienne qui, frappée par une attaque de paralysie infantile, remonte finalement sur scène, non sans avoir passé par des moments de tragique découragement. Son exemple, sans doute unique dans les annales du théâtre lyrique, apporte à tous les handicapés du monde le plus chaleureux des messages.

Vous entendrez les plus beaux airs de :
 Sanson et Dalilah - La Bohème - Madame Butterfly - Carmen - Le Crépuscule des Dieux - Le Trouvère - Tristan et Yseult.

Location dès jeudi matin au magasin PORCHET, Le Sentier, téléphone 8 57 04



CINEMA LE SENTIER

MERCREDI 7, VENDREDI 9, SAMEDI 10 et DIMANCHE 11 JANVIER 1959
Portes 20 heures Séance 20 h. 30

Le triomphe du film de qualité

Jean Gabin

dans le rôle du célèbre commissaire MAIGRET aux prises avec la FAUNE DE PARIS dans sa plus passionnante enquête policière.

Maigret tend un piège

Une réalisation de JEAN DELANNOY
d'après l'œuvre de GEORGES SIMENON
avec
ANNIE GIRARDOT
JEAN DESAILLY
OLIVIER HUSSENOT

Location dès jeudi matin au magasin PORCHET, Le Sentier, téléphone 8 57 04

CINEMA UNION BRASSUS

VENDREDI 9, SAMEDI 10 JANVIER 1959

Portes 20 heures

Séance 20 h. 30

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR QUE L'ÉCRAN
NOUS AIT JAMAIS DONNÉE !



Le plus beau roman d'amour de l'année « MULTIPLE SPLENDEUR »
de HAN SUYIN, inspire un FILM MAGNIFIQUE !

Tourné à Hong-Kong... dans le décor fascinant et pittoresque de l'Orient moderne

Pour l'homme qu'elle aime, une Eurasienne défie les préjugés raciaux et les conventions sociales

SÉANCES VENDREDI 9 et SAMEDI 10 JANVIER

pas de séance dimanche 11

Location à la Coopérative dès mercredi, téléphone 8 57 77

6151 1959

CINEMA LE SENTIER

MERCREDI 6, VENDREDI 8, SAMEDI 9 et DIMANCHE 10 MAI 1959

Portes 20 heures

Séance 20 h. 30



Une réédition
vraiment exceptionnelle

Charles Chaplin

avec

Paulette Goddard

dans

Le dictateur

Un film produit, écrit et réalisé par Charles CHAPLIN

Il y a 13 ans des salles archicomblées ont manifesté leur joie en pleurant de rire et en vibrant d'émotion.

On pouvait craindre que ce film ne fût dépassé par les événements. Il n'en est rien.

C'est un pur chef-d'œuvre

Parlé français

(Voir communiqué)



Location dès jeudi matin au magasin PORCHET, Le Sentier, téléphone 8 57 04

CINÉMA LE SENTIER

Le dictateur. — Il n'est pas possible de cerner en quelques lignes la profonde émotion que provoque à travers le rire ce film que nous n'avons plus vu depuis au moins dix ans. Chaplin l'a tourné en 1940 et on pouvait penser, pour reprendre une idée d'André Bazin, que Hitler ayant osé voler la moustache de Charlot, Charles Chaplin s'était vengé ! Mais l'œuvre porte beaucoup plus loin et beaucoup plus haut qu'une simple vengeance admirablement mise en scène, construite avec un sens inimitable de la caricature et du drame affleurant sous le burlesque. C'est un film sublime qui nous place en présence d'un miracle de l'art. Chaplin a traité un sujet d'actualité politique... et voici que son génie, continuellement, transcende le sujet et fait déboucher les allusions les plus directement datées sur un cri de révolte et d'amour que les hommes ne pourront jamais oublier. La bouffonnerie sanglante du fascisme hitlérien n'est plus aujourd'hui qu'une atroce toile de fond devant laquelle, une fois de plus, Chaplin évoque toutes les hantises et tous les espoirs qu'il porte dans son cœur. Indépendamment du style éblouissant du cinéaste et de l'art prodigieux du comédien, « Le dictateur » impose une reprise et un approfondissement des thèmes complémentaires qui sous-entendent l'univers chaplinien des premiers courts-métrages jusqu'au « Roi à New York ». Tout au long du « Dictateur » on peut noter l'interférence des plans de ce film-ci avec n'importe quel autre du même auteur. Nous retrouvons la satire mordante des « Temps modernes », la tendresse des « Lumières de la Ville », les inventions tragi-comiques de « La Ruée vers l'or », la dureté de « Monsieur Verdoux », l'immense douceur de « Limelight », l'esprit cinglant du pamphlétaire d'« Un roi à New York », le cynisme, l'absurdité de la société, la solitude du vagabond, cette soif de fraternité qui le consume. Charlot est notre frère à tous et c'est pour nous qu'il s'introduit à l'intérieur même du bourreau, le démonte comme un pantin afin qu'apparaisse à nu un visage d'homme. A la fin des « Temps modernes », Charlot s'éloigne en claudiquant sur la longue route ; dans « Le dictateur », nous découvrons le plan inverse : Charlot déguisé en Führer marche une fois de plus sur la longue route ; mais il s'approche de nous et accepte de nous parler, de dire avec des mots très clairs et très simples ce que pense Chaplin.

J'avoue mon ahurissement en songeant que des critiques distingués ont pu dire que ce film où le personnage de Charlot apparaît pour la dernière fois marque le début d'une décadence parce que Charlot parle. Il m'apparaît, au contraire, que Charlot gagne tout à coup une nouvelle dimension, qu'il ouvre le chemin à Chaplin et que c'est déjà le visage de Calvero, celui de Chaplin, qui se profile derrière celui du petit Juif travesti en dictateur lançant aux hommes son message de paix. Il y a dans la séquence finale du « Dictateur » une extrême pudeur, une bouleversante sincérité. Et cette voix qui relève lentement la jeune Hannah (prénom de la mère de Chaplin, qui était juive) couchée sur la terre, cette voix empreinte de ferveur, lourde d'humanisme généreux, nous touche au fond de l'âme. Le chemin de la vie peut être libre et magnifique, mais nous avons perdu ce chemin... Notre intelligence nous a rendus durs et brutaux... Combattons pour un monde propre, qui donnera à chaque homme la possibilité de travailler... Combattons pour un monde équilibré, un monde de science où le progrès mènera au bonheur de tous.

Dans ce long discours de la fin du « Dictateur », Chaplin n'exprime, a-t-on dit, que des vérités premières. Or justement, c'est pour cela qu'elles sont si gênantes pour le confort moral ; elles couronnent le film et lui confèrent tout son sens, un sens qui s'enracine dans un contexte vrai et vivant. L'art de Chaplin est « engagé » ; s'il tire du génie du cinéaste et du mime sa valeur esthétique éternelle, c'est de l'engagement qu'il tire sa validité humaine permanente. Hitler a disparu, la folie nazie a été brisée, mais « Le dictateur » n'a pas cessé et ne cessera jamais d'être actuel. « Un roi à New York » également.

Qu'il était ridicule de reprocher à Chaplin de descendre dans l'arène. Autant reprocher « Antigone » à Sophocle, « Les Provinciales » à Pascal. Autant reprocher toute leur œuvre à tous les artistes authentiques. Une telle conception de l'art ne peut satisfaire que ceux qui, à la suite du dictateur du IIIe Reich, continuent de penser tout bas sans oser, comme lui, le dire tout haut : « Quand j'entends parler de culture, je saisis un pistolet ». Cette conscience de Chaplin, ouverte aux problèmes de son temps, le place non seulement au premier rang des cinéastes existants ou ayant existé, mais aussi peut-être au premier rang de tous les artistes contemporains.

Allez voir « Le dictateur », cet immense chef-d'œuvre ! Allez le revoir ! Frédy Buache.
« Nouvelle Revue de Lausanne ».

2015 14958

CINEMA LE SENTIER

MERCREDI 20, VENDREDI 22, SAMEDI 23 et DIMANCHE 24 MAI 1959
Portes 20 heures Séance 20 h. 30



Kenneth More

L'Organisation
J. ARTHUR RANK
présente un film
de ROY BAKER

tiré du récit authentique de Walter Lord
sur le plus grand naufrage de tous les temps

La nuit du Titanic

UN FILM SOBRE ET ÉMOUVANT
Interprété par KENNETH MORE et une pléiade d'artistes

RADIO SOTTENS dans son émission du 2 novembre, a diffusé une adaptation radiophonique tirée du film.

LE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE a publié en feuilleton, du 11 août au 10 octobre 1958, le récit de cette tragédie de la mer.

Louons ici cette vertu bien britannique qui consiste à dissimuler le mieux possible la sensation, à éviter le vulgaire, à interioriser les sentiments. L'émotion que l'on ressent en participant au drame n'en est que plus vraie, grâce au bon goût et à la pudeur du metteur en scène.

Un film que, sans doute, le public saluera avec chaleur. On le comprendra facilement.
Henri Chevalley : « La Gazette de Lausanne ».

Un TOUR DE FORCE... UN FILM ADMIRABLE... UN FILM TITANESQUE...
(La presse anglaise.)

EN VISTAVISION PARLÉ FRANÇAIS

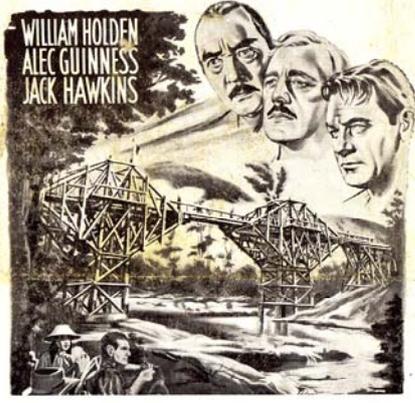
Location dès jeudi matin au magasin PORCHET, Le Sentier, téléphone 8 57 04

2015 14958

CINEMA UNION BRASSUS

VENDREDI 22, SAMEDI 23, DIMANCHE 24, LUNDI 25 MAI
DIMANCHE : MATINÉE, portes 14 heures, séance 14 h. 30
Portes 20 heures Séance 20 h. 30

UN FILM D'UNE EXCEPTIONNELLE GRANDEUR !



Le pont de la rivière Kwai

Un film de David Lean en cinémascope et technicolor

Enfants admis dès 14 ans ; entrée 1 franc en matinée seulement

FAY 2 19/1059

CINEMA LE SENTIER

Portes 20 heures Séance 20 h. 30
MERCREDI 2, VENDREDI 4, SAMEDI 5 et DIMANCHE 6 septembre 1959



L'Organisation RANK présente :

un film sensationnel authentique

avec
Richard ATTENBOROUGH
John GREGSON
Michael CRAIG

Parlé français

Les diables du désert

Ceci est l'histoire véridique d'une des opérations menées par la patrouille du Captain Cotton, vétéran de la campagne d'Afrique. Nous sommes en 1942, dans le secteur d'El-Alamein. Décidé à porter le coup décisif à Rommel, le général Montgomery donne l'ordre à toutes les patrouilles du « Long Range » de désorganiser les arrières ennemis. Ces risque-tout, c'étaient les hommes des fameuses patrouilles du « Long Range Desert Group » de la 8e Armée anglaise. Composés d'une quinzaine d'hommes au maximum, ces « commandos » causèrent à l'Afrika Korps plus de dégâts que des divisions entières.

Location dès jeudi matin au magasin PORCHET, Le Sentier, téléphone 8 57 04

Judi 3 et vendredi 4 septembre, à 20 h. 30

Cinéma Palace Vallorbe

Du samedi 5 au lundi 7 septembre, à 20 h. 30

21914959

Un nouveau grand film d'aventures, d'amour et d'action, qui enthousiasmera tous les amateurs du genre :

Les évasions du capitaine Blood

d'après le célèbre et captivant roman de Rafael Sabatini

avec Louis HAYWARD, Patricia MEDINA, John SUTTON ■ Parlé français ■ En Technicolor

Tél. 8 42 04

Un des films français les plus importants de cette saison :

Marie-Octobre

avec Bernard Blier, Danielle Darrieux, Paul Meurisse, Serge Reggiani, Noël Roquevert
90 minutes de « suspense » inénarrable

CINEMA UNION BRASSUS

SAMEDI 5, DIMANCHE 6 SEPTEMBRE 1959

Portes 20 heures

Séance 20 h. 30

UN FILM DE CLASSE INTERNATIONALE !

présenté à la Biennale de Venise

Curt Jurgens Richard Burton
Raymond Pellegrin Ruth Roman

dans

Amère victoire

Réalisé par Nicholas Ray, d'après un roman de René Hardy

DUR... RAGEUR... VIOLENT... PASSIONNANT !

CINEMASCOPE

Admis dès 16 ans

Location à la Coopérative dès jeudi - Tél. 8 57 77